

Un monument de l'art suisse du 20e siècle est décédé : Max Bill: un modèle pour des générations

Autor(en): **Baumann, Alice**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un monument de l'art suisse du 20^e siècle est décédé

Max Bill: un modèle pour des générations

L'artiste suisse Max Bill, connu dans le monde entier, est décédé à Berlin à l'âge de 86 ans. Sa mort a suscité un large écho.

La Suisse a perdu un artiste, théoricien de l'art, créateur et architecte connu et apprécié dans le monde entier et peut-être même l'un des plus importants créateurs universels d'œuvres artistiques. Max Bill a été l'une des

Alice Baumann

figures marquantes du 20^e siècle. Il a conçu des produits et créé des œuvres typographiques et des affiches. Comme pédagogue, il a influencé de nombreux artistes et comme architecte, il a été un modèle pour des générations.

Un créateur infatigable

Un esprit créateur sans limites a donné des ailes à Max Bill jusque dans les derniers jours de sa vie. Il a poursuivi in-

re. Lorsque, vers 1970, il s'est installé dans sa deuxième maison, qu'il avait dessinée lui-même, il était un homme célèbre dans le monde entier. Il a été comblé de prix et de distinctions internationales. Quelques semaines avant sa mort, la division d'architecture de l'EPF Zurich lui a décerné un doctorat honoris causa: c'est le premier qu'il a reçu dans son pays d'origine.

Max Bill était tout à la fois un créateur et un théoricien. Pour résoudre un problème, il partait de l'aspect fonctionnel et par conséquent du rapport de l'homme avec l'objet. C'est pourquoi il aimait appeler les objets de son art des «objets à l'usage de l'intelligence». Pour lui, la peinture représentait l'activité créatrice la plus libre, qui exigeait le moins de compromis. Il allait à l'encontre des idées reçues; il n'était pas commode et n'aimait pas l'emphase; en revanche, il avait l'esprit de pionnier. En raison d'une maladie des yeux, il s'est davantage voué, au cours des dernières années de sa vie, à la sculpture et en particulier aux grandes sculptures qui

strasse à Zurich et dans laquelle on peut pénétrer: au début, elle était violemment contestée et vivement critiquée; aujourd'hui, elle est devenue un élément tout naturel de la structure et de la culture de la ville de Zurich, dans laquelle on peut vite manger son pique-nique ou encore méditer tranquillement et se reposer. De tels rêves d'une fusion entre l'art et la vie de tous les jours ont profondément influencé toute sa pensée et sa sensibilité. Par sa manière de défendre de telles idées, Max Bill peut être comparé à ses compatriotes Le Corbusier et Alberto Giacometti.

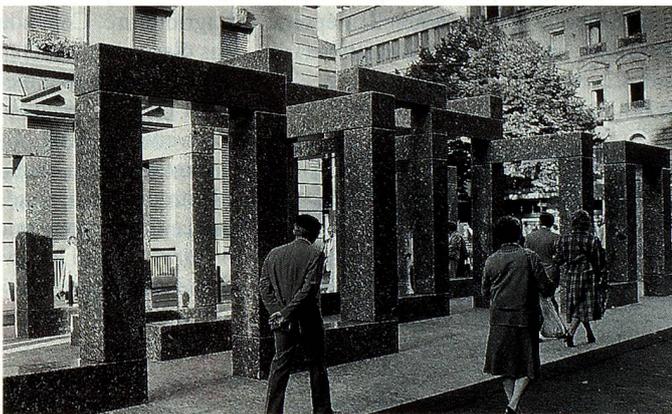
L'artiste au Parlement

Pour Max Bill, l'art était la forme la plus noble de la politique. Malgré cela, il s'est aussi engagé sur le plan politique. De 1961 à 1967, il a siégé au Conseil communal (législatif) de Zurich. En 1976, il a été élu au Conseil national sur la liste de l'Alliance des Indépendants; il s'est alors occupé pendant quatre ans de l'aménagement du territoire et des constructions.

Situation peu claire

Mais revenons à l'art. Il est regrettable qu'un homme qui s'est identifié, aux yeux du monde entier, avec le langage parfait de la géométrie, n'ait pas trouvé la paix après sa mort: en effet, une dispute a déjà éclaté au sujet de sa succession. Max Bill n'a pas laissé de testament. La communauté des héritiers veut transférer sa succession dans une fondation et accueille avec faveur l'idée de construire un Musée Max Bill ou une Maison Bill à Zurich. Les admiratrices et admirateurs de Max Bill se consolent sans doute du fait que l'artiste a, d'une manière surprenante, laissé tomber l'exposition «bill montre bill» – dont l'inauguration avait déjà été annoncée par le Kunsthau de Zurich et par lui-même pour le 9 septembre de l'année passée – parce que de nouveaux contrats à Berlin et à Munich l'intéressaient davantage qu'une rétrospective de l'œuvre de sa vie. Il a, ma foi, toujours été attiré par ce qui était nouveau. Max Bill a été fidèle à lui-même jusqu'à sa mort. ■

Avec des œuvres telles que la sculpture du «Pavillon» à Zurich, Max Bill a réussi, de son vivant, à polariser l'attention. (Photo: Keystone)



lassablement ses activités variées avec un esprit très vif et beaucoup de passion. Le chemin de la vie l'avait conduit de l'Ecole des arts appliqués de Zurich, où il a acquis une formation d'orfèvre, au Bauhaus à Dessau en Allemagne, dans les années 20, pour des études d'architecture. En 1930, il est revenu à Zurich. Sa première maison-atelier à Zurich-Höngg était un témoin tout à la fois beau et intéressant de la nouvelle architectu-

re. Elles sont exposées en plein air dans les villes.

La recherche de la «bonne forme»

Même pour l'extérieur, il travaillait avec des moyens élémentaires; il cherchait des solutions typiques et simples pour l'usage quotidien. Un exemple d'une chose utilisable, c'est la «Pavillon-Skulptur» qui est placée à la Bahnhof-